

Communiqué de presse

Alors que 2,7 milliards de personnes ne sont toujours pas connectées, le Forum des Nations unies doit trouver des solutions pour créer un avenir numérique résilient et centré sur l'être humain.

Addis-Abeba, 28 novembre 2022 - Pour 2,7 milliards de personnes, dont beaucoup vivent dans les pays en voie de développement et les pays les moins avancés, une connectivité significative reste insaisissable. Les décisions prises lors du 17^{ème} Forum sur la gouvernance de l'Internet, qui se tiendra à Addis-Abeba (Éthiopie) du 28 novembre au 2 décembre, seront un catalyseur pour faire progresser un Internet ouvert, libre, sécurisé et inclusif et atteindre les 17 objectifs de développement durable (ODD).

" Avec les bonnes politiques en place, la technologie numérique peut donner une impulsion sans précédent au développement durable, en particulier pour les pays les plus pauvres. Il faut donc plus de connectivité et moins de fragmentation numérique. Plus de ponts pour combler les fossés numériques, et moins d'obstacles. Une plus grande autonomie pour les gens ordinaires ; moins d'abus et de désinformation ", a déclaré le secrétaire général des Nations unies, António Guterres.

Ce Forum, qui sera hybride, est de retour en Afrique pour la première fois en 11 ans, mettant ainsi l'accent sur la région la moins connectée, avec 60 pour cent de la population hors ligne en raison d'une combinaison de manque d'accès, d'accessibilité financière et de formation. La population africaine jeune en plein essor détient toutefois la clé de la transformation de l'avenir numérique de la région. Il y a un immense potentiel à donner aux jeunes les moyens de s'épanouir dans une économie numérique et de faire un bond en avant dans les technologies.

Si le COVID-19 a accéléré la transformation numérique dans certains secteurs comme la santé et l'éducation, il a également exacerbé diverses formes d'inégalité numérique, profondément ancrées dans les lignes sociales et économiques. Globalement, les hommes sont plus nombreux à utiliser l'Internet (62 pour cent contre 57 pour cent pour les femmes). Et dans presque tous les pays pour lesquels des données sont disponibles, les taux d'utilisation de l'Internet sont plus élevés chez les personnes plus instruites. La lutte contre la fracture numérique ou la " pauvreté numérique " figure en tête de l'ordre du jour du Forum.

L'augmentation de l'utilisation de l'Internet a également ouvert la voie à la prolifération de son côté obscur, avec la propagation effrénée de la désinformation et des discours haineux, l'apparition régulière de violations de données et l'augmentation de la cybercriminalité.

Access Now et la coalition #KeepItOn ont documenté 182 fermetures d'Internet dans 34 pays en 2021, une augmentation par rapport aux 159 fermetures enregistrées dans 29 pays en 2020, ce qui prouve le pouvoir des gouvernements dans le contrôle des informations dans l'espace numérique.

Le thème de ce forum, " Un Internet résilient pour un avenir commun et durable ", appelle à des actions collectives et à une responsabilité partagée pour connecter toutes les personnes et sauvegarder les droits de l'homme ; éviter la fragmentation de l'Internet ; gouverner les données et protéger la vie privée ; permettre la sûreté, la sécurité et la responsabilité ; et aborder les technologies numériques avancées.

" L'Internet est la plateforme qui permettra d'accélérer les progrès vers les ODD. Notre tâche collective ici à Addis-Abeba est de libérer le pouvoir et le potentiel d'un Internet résilient pour notre avenir commun et durable ", a déclaré Li Junhua, secrétaire général adjoint des Nations unies aux affaires économiques et sociales.

Le programme du Forum a été conçu selon une approche ascendante par le groupe consultatif multipartite (MAG) du FGI, en consultation avec des centaines de parties prenantes du secteur numérique. Le groupe de direction du FGI, nouvellement nommé par le secrétaire général cette année, travaillera aux côtés du groupe pour mettre en avant les questions les plus urgentes de l'agenda numérique mondial, donner de l'importance aux délibérations du FGI et transmettre les résultats du FGI aux principaux organes de décision.

Au cours des cinq prochains jours et de plus de 300 sessions, le Forum sur la gouvernance de l'Internet sera un moteur essentiel du dialogue multipartite, de la coopération et des partenariats entre les gouvernements, le secteur privé, la communauté technique, la société civile et les organisations internationales pour le partage des meilleures pratiques et des expériences qui aideront à façonner les politiques nationales et mondiales sur l'Internet.

Le forum portera sur le développement d'une infrastructure numérique résiliente, durable et inclusive. Elle s'attaquera notamment à l'utilisation des technologies numériques avancées, telles que l'IA, et aux risques qui en découlent, en veillant à ce que les nouvelles innovations soient développées et déployées dans une optique centrée sur l'humain.

Les résultats du FGI, notamment de ses volets "haut niveau", "parlementaires" et "jeunesse", serviront de cadre concret au Pacte numérique mondial qui sera adopté lors du Sommet de l'ONU pour l'avenir en 2024. Alors que le monde s'appuie de plus en plus sur les outils et les plateformes numériques pour assurer la connectivité et faire progresser le développement durable, le Pacte numérique mondial est nécessaire si nous voulons créer des sociétés inclusives, sûres et résilientes.

Plus d'informations : site web, calendrier des événements, liste des intervenants :

<https://igf2022.intgovforum.org>

Retransmission en direct : <https://www.youtube.com/user/igf/live>

Relations médias :

Sharon Birch, Département des communications mondiales de l'ONU, birchs@un.org

Ernest Cho Chi, Commission économique des Nations unies pour l'Afrique, chi@un.org

Leah Kennedy, Département des affaires économiques et sociales de l'ONU, kennedy1@un.org